

et que je trouve reproduites dans le *Citizen* d'Ottawa ce matin m'ont-elles étonné:

"Le Canada" s'est-il demandé, "se fiera-t-il à des novices et à leur politique nouvelle? L'avis du peuple canadien n'est pas douteux. Tout converti qui entendrait quelque chose qu'il n'a pas été dressé à faire, n'en fait que gâchis."

L'honorable chef de l'opposition semble craindre que le Gouvernement n'appliquera pas les droits sur les fruits, les légumes ou tout autre droit imposé. Ne sait-il pas que le ministère actuel, depuis qu'il est aux affaires, a réussi mieux que tout autre parti. C'est lui qui depuis cinq ans a diminué de 257 millions la dette, accumulée en grande partie par les honorables députés de la gauche lorsqu'ils avaient la direction de l'Etat. L'endroit et les circonstances où l'honorable chef de l'opposition s'est ainsi exprimé n'ont fait qu'ajouter à ma surprise. Il s'agissait, sauf erreur, du choix de l'honorable député de Wellington-Sud (M. Guthrie) comme candidat dans la prochaine campagne électorale, converti de fraîche date au parti conservateur. Et en écoutant cet après-midi l'honorable député de Fort-William (M. Manion) il me fallait bien me souvenir que lui aussi est un novice.

L'hon. M. VENIOT: Impossible de se fier à eux.

M. BOTHWELL: Ce dernier a terminé par une péroraison si surprenante,—même si légère que j'ai cru la voir s'évaporer,—que je me suis demandé si son chef ne ferait pas bien de le surveiller de crainte qu'il ne le dépasse.

Etant données les modifications douanières approuvées d'un bout à l'autre du Canada; l'approbation de certains aspects du budget même par la presse conservatrice d'Ottawa, l'*Ottawa Journal*, qui convient que la préférence britannique va détourner au profit de l'Empire un commerce annuel de 225 millions dont bénéficiaient les Etats-Unis, et le *Financial Post*, jamais trop porté pour le Gouvernement; la diminution de la dette, que j'ai mentionnée, et la diminution de la taxe de vente; je suis convaincu que le peuple canadien voudra à tout prix maintenir au pouvoir un Gouvernement qui a si bien réussi depuis cinq ans.

M. A. E. ROSS (Kingston): Monsieur l'Orateur, je ne m'attarderai pas à répondre au discours de l'honorable préopinant pour la raison que je désire innover en commençant mon discours par la fin, et en vous livrant tout de suite mes conclusions sur le budget, afin d'être bien certain de les énoncer avant que l'on m'avertisse que mon tour de parole est épuisé. Mon avis après l'étude que j'ai faite du budget, c'est qu'il a été conçu dans

l'ignorance. Le commerce en est tout bouleversé. On y trouve trop de définitions spéciales que les négociants et d'autres comprennent difficilement. Pour vendre des pulvérisateurs, il faut maintenant que le détaillant exige de l'acheteur un certificat à l'effet qu'ils seront utilisés pour des fins agricoles. De même pour des petits articles de fer ou d'acier; ceux qui en font le commerce vont s'apercevoir que leurs ennuis commencent à peine.

En troisième lieu, ces propositions budgétaires seront bien modifiées avant que le ministre des Finances ose les soumettre à l'approbation du corps électoral. En outre, la préférence britannique, telle qu'elle est modifiée, devient impraticable, en ce sens qu'on l'applique à des objets dont le commerce restera nul et qu'on la refuse à des produits que l'Angleterre pourrait fournir à l'exclusion de tout autre pays. Par ailleurs, l'effet de ce budget sera de fournir de l'emploi à d'autres que des blancs dans les différentes parties de l'Empire, plutôt qu'à l'agriculteur et à son aide de race blanche en Canada. Que les légumes viennent des Antilles ou des Etats-Unis, le cultivateur canadien n'en est pas moins atteint; et de même pour d'autres, si les pièces d'artifice, les pétards et les œufs viennent de Hong-Kong. Tout cela n'est qu'œuvre d'étagiste, classification nouvelle d'un tarif déjà classifié dans les budgets antérieurs. C'est un replâtrage qu'on présente au public dans l'intention de lui faire croire que c'est du nouveau. C'est l'opposition qui a arraché du Gouvernement les articles protectionnistes du budget, ceux qui concernent le beurre et le charbon; le Gouvernement n'a pas fait cela volontairement; il a fallu le pousser pour cela. Ce budget fait présager un pitoyable état financier que le ministre des Finances a peur de montrer. C'est l'aveu de neuf années de mauvaise administration. C'est le dernier exploit d'un Gouvernement d'escamotage.

L'hon. M. CHAPLIN: Que signifie ce mot?

M. ROSS (Kingston): Le budget n'est que de l'escamotage et encore de l'escamotage. Le Gouvernement reconnaît que depuis neuf ans il a ruiné les industries du pays, causant ainsi l'émigration de milliers de Canadiens, et il désire maintenant se laver les mains avec un peu de préférence britannique et de protection. Je me rappelle les paroles de Macbeth:

Will all great Neptune's ocean wash this blood
Clean from my hand?

J'ai dit que ce budget a été conçu dans l'ignorance. La vérité de cette affirmation ne